



Emploi du temps. À chacun son rythme

Pour apprendre une langue étrangère, le chef d'entreprise doit savoir jongler avec un emploi du temps serré. Tout est une question de gestion des priorités.

Pour apprendre une langue étrangère, le chef d'entreprise doit savoir jongler avec un emploi du temps serré. Tout est une question de gestion des priorités.

Apprendre une langue étrangère... Encore faut-il être capable de libérer du temps pour cela. À l'heure où les chefs d'entreprise ont de plus en plus la tête dans le guidon de l'opérationnel, la chose semble parfois impossible. « La question n'est pas de savoir si le chef d'entreprise a le temps d'apprendre une langue. C'est une question d'arbitrage ! Est-on prêt à faire l'investissement, qui n'est pas uniquement que financier ? », développe Philippe Incagnoli, directeur marketing de Wall Street Institute. Quand il y a des marchés potentiels au bout, cet arbitrage peut être vite réglé. « Tout est question de priorité. Les journées pourraient bien faire 48 heures que l'on trouverait de toute façon à les occuper, confirme Thomas Gross, P-dg de Sogedev, un cabinet spécialisé en recherche de financements pour les entreprises, disposant de plusieurs implantations en France (Paris, Toulouse, Nantes, Strasbourg, Lyon et

Aix-en-Provence) et présent à l'international depuis 2012.

« Lorsque nous avons décidé de nous implanter au Brésil, l'apprentissage du portugais a rapidement été une priorité pour mon associé et moi-même. Lors de notre premier déplacement, nous nous étions en effet trouvés en face d'un mur d'incompréhension. Les Brésiliens parlent très peu l'anglais et l'espagnol, encore moins le français. Par respect pour nos collaborateurs sur place et pour qu'ils se sentent vraiment intégrés au groupe, nous avons donc dégagé le temps minimum nécessaire pour inclure l'apprentissage du portugais dans nos emplois du temps », poursuit le dirigeant. Concrètement, les deux associés prennent des cours individualisés avec une formatrice brésilienne à raison de deux heures par semaine, le lundi de 17 h à 19 h. « En fin de journée, c'est mieux. Cela nous laisse le temps de faire toutes les choses principales que l'on doit faire dans la journée. Après on a aussi les contraintes de la formatrice qui ne peut pas venir de 19h à 21h, même si nous aurions été

potentiellement intéressés », explique le P-dg de Sogedev.

En immersion... mais jamais coupé de l'entreprise

Trop occupé la journée pour s'engager dans des cours hebdomadaires, le P-dg de Tra-C Industrie à Lyon a, lui, privilégié l'immersion pendant une semaine à Londres. « C'est une bonne formule. Bien entendu, il faut programmer cette semaine d'immersion bien en amont et essayer de la placer quand l'activité de son entreprise est la moins dense. Après, on peut toujours travailler sur place. Avec internet, j'ai pu continuer à gérer mon entreprise à distance. Cela demande une petite organisation. Tous les matins avant les cours, je consultais et traitais les mails de la veille. Je restais joignable en cas d'urgence », conclut le dirigeant.

